

Notes

MCC

D'ALERTE

DÉPARTEMENT DE RECHERCHE SUR LES MENACES CRIMINELLES CONTEMPORAINES
INSTITUT DE CRIMINOLOGIE DE PARIS-UNIVERSITÉ PARIS II PANTHÉON-ASSAS

Avril 2009

***Prise d'otages : une
activité criminelle
en expansion dans
le chaos mondial***

Dominique Lebleux

*est sociologue à l'École des Hautes Études
en Sciences Sociales et associée au DRMCC*

Prise d'otages : une activité criminelle en expansion dans le chaos mondial

Dominique Lebleux

Depuis le début 2008, on constate une multiplication des **prises d'otages** dans le monde, notamment en Afrique. Ces prises d'otages sont révélatrices de contextes particuliers d'instabilité, voire de chaos : terrorisme, guérillas, guerres civiles, bandes armées, revendications autonomistes (Cameroun, Congo, Niger, Nigeria, Somalie, Soudan, Tunisie). Le Maghreb (Tunisie), l'Amérique centrale (Mexique), l'Amérique latine (Colombie), l'Asie (Inde, Philippines, Turquie) s'inscrivent également dans ce contexte. Enfin, les situations de guerre (Afghanistan, Irak) sont également propices à ce type de criminalité.

Les premières victimes de ce contexte criminogène sont d'abord les populations endogènes qui subissent violences, famines, déplacements... Pour les occidentaux, cette pratique criminelle fragilise des activités économiques comme le tourisme, le commerce, l'exploitation des ressources naturelles.

Nous présentons ici, d'abord, un pays européen : la Grèce, nouvellement victime de ce type de criminalité ; puis les pays à risques selon leur proximité géographique et /ou leur liens historiques - anciens ou actuels - avec l'Europe.

Europe

La Grèce commence à subir des enlèvements contre rançon. Les hommes d'affaires se sentant toujours plus menacés, recourent à la protection de services de sécurité et de gardes du corps privés. Depuis juin 2008, 3 kidnappings (connus) ont été commis :

- 12 Janvier 2009 : Enlèvement d'un armateur grec, Periclès Panagopoulos, fondateur des compagnies *ATTICA* et *Superfast Ferries*. Il a été brutalement extirpé de sa voiture par trois hommes armés, alors qu'il se rendait à son travail, dans le quartier de Kavouri. Les informations données à ce jour ne permettent pas encore de déterminer si ce kidnapping est l'œuvre de révolutionnaires d'extrême gauche ou de criminels ordinaires. Les ravisseurs exigent une rançon de 40 millions d'euros,
- Décembre 2008 : Enlèvement d'un cardiologue à Athènes, toujours recherché,
- 2008 : Enlèvement de Georges Mylonas, magnat de l'aluminium. Il est libéré contre une rançon de 12 millions d'euros.

Pays instables

Maghreb

Tunisie

- 18 février 2008 : Enlèvement contre rançon de deux touristes autrichiens dans le sud du pays. Opération effectuée par l'entité islamiste « Katiba Oum al-Kamakim ». Celle-ci a ensuite conduit les otages en Libye pour les remettre à une autre unité islamiste « Katiba Tarik Ibn Ziad », membre du groupe Al-Moulathamoun, affilié au GSPC/Al-

Qaida Maghreb Islamique. Ce dernier serait à l'origine de l'assassinat de huit gendarmes à El Oued, le 3 février 2008.¹

Le désert du Sahel est une région complexe puisque s'y côtoient les frontières de six pays : Algérie, Libye, Mali, Maroc, Mauritanie, Niger². Cette zone est qualifiée par les Américains "de ventre mou" de l'Afrique. Son relief et sa surface de 5 millions de km² la rendent difficilement contrôlable³. Rackets, attaques de bureaux de poste et de convois de fonds, enlèvements contre rançons, contrebande et trafics divers (drogue, cigarettes, matières premières, immigration clandestine) y sont pratiqués courants. Cette région est également le terrain d'entraînement de Touaregs rebelles et de djihadistes.

Afrique subsaharienne

Le point commun de ces cinq pays d'Afrique que sont le Cameroun, le Congo, le Niger, le Nigeria, la Somalie, le Soudan, est de connaître une situation criminelle de grande ampleur. Ceci s'explique par la faiblesse des régimes étatiques et par une configuration ethnique multiple source de conflits guerriers. Il faut également y ajouter la menace des attaques islamistes dans des pays tels que le Soudan ou la Somalie.

Cameroun

- 31 octobre 2008 : Un chalutier est attaqué par deux bateaux pirates. 7 Français, 1 Tunisien et 2 Camerounais sont pris en otage sur un pétrolier affrété par le groupe français Bourbon, déjà rançonné le 2 août 2008 au Nigeria. L'opération est menée par le groupe armé « Bakassi Freedom Fighters »⁴, mené par le général AG Basuo. Ses revendications concernent l'autonomie de la presqu'île de Bakassa. Cette péninsule, riche en poissons, gaz et pétrole a été envahie par le Nigeria en 1993. Le 14 août 2006, 80% de sa surface a été rétrocédée au Cameroun. Sur les 20% du territoire restants, prolifèrent de nombreux groupes armés. Le groupe rebelle nigérian « Niger Delta Defence and Security Council » (NDDSC) a en particulier revendiqué le 12 juin 2008 une attaque menée en novembre 2007 contre l'armée, coûtant la vie à 21 militaires. Les otages ont été libérés le 11 novembre 2008 en échange de la libération de 13 de leurs membres détenus par le gouvernement du Cameroun.

Ce pays possède de riches ressources naturelles : agricoles (bananes, cacao, café, coton), forestières et pétrolifères. Cependant l'économie « informelle » représenterait 75% des activités urbaines et 6 ménages sur 10 en tireraient leur subsistance.

Alexandre Chouala, chercheur camerounais⁵ énumère les « figures dominantes de la criminalité organisée au Cameroun » : les gangs urbains, les « coupeurs de routes », les

¹ Voir plus de détails sur : <http://mecanopolisnews.wordpress.com/2008/03/20/163/>

² « Les nerfs de la « guerre sainte » : rackets, braquages et kidnappings », *Le Monde*, 10 décembre 2008.

³ Algeria-Watch. Informations sur la situation des droits humains en Algérie : http://www.algeria-watch.org/fr/article/pol/geopolitique/desseins_inavoues.htm

⁴ Groupe rebelle membre du « Niger Delta Defence and Security Council » (NDDSC)

⁵ *Criminalité organisée et insécurité au Cameroun*. www.fpae.net/IMG/pdf/Criminalite_CHOUALA.pdf

militaires et les policiers véreux. La faiblesse de la réaction de l'État a entraîné la constitution de comités de vigilance et d'auto-défense privés usant également de violence.

Edgard Alain Mebe Ngo'O, Délégué général à la sûreté nationale⁶, confirme que l'année 2007 a été marquée par une forte augmentation d'actes criminels, commis en particulier contre les étrangers, mais aussi contre les nationaux : vols, racket, attaques de banques, attaques dans les transports publics.

République démocratique du Congo

- 4 novembre 2008 : Thomas Scheen, journaliste belge travaillant pour le quotidien germanique *Frankfurter Allgemeine Zeitung* est enlevé à Kiwandja⁷ avec 7 autres personnes - dont 4 partisans du général Laurent N'Knuda - lors d'une percée opérée par membres de la tribu Maï-Maï⁸, alliée au gouvernement⁹. Le chef de la tribu réclame une rançon de 30 000 dollars. Le journaliste belge sera libéré 3 jours plus tard après avoir traversé les pires situations propres aux guerres africaines¹⁰. Trois des quatre autres otages, sympathisants de N'Knuda, seront assassinés.

Le pays a connu une guerre civile en 1997 qui coûta 4 millions de morts. Il est de nouveau en proie à de violents affrontements, opposant un groupe militaire rebelle tutsi mené par le général Laurent N'Kunda¹¹ et les forces de sécurité de l'État dirigé par Laurent Kabila. La population est la principale victime de cette situation : meurtres, violences, déplacements, famine. Cette nouvelle guerre, comme la précédente, serait liée aux violents conflits ethniques opposant Hutus et Tutsis et officieusement soutenue par le Rwanda.

Niger

- 23 janvier 2009 : Enlèvement de 4 touristes : deux Suisses, une Allemande et un Britannique, alors qu'ils revenaient d'un festival dans le nord du Mali. Les preneurs d'otages seraient des bandits qui cherchent à tirer des profits « juteux » des occidentaux s'aventurant dans cette zone comprise dans la partie nord du Mali et du Niger¹². Ce territoire est un lieu d'affrontements entre rebelles touaregs et forces armées des deux pays. Précédemment, en 2004, 32 touristes avaient été enlevés. L'armée algérienne était parvenue à en libérer 15. Les autres touristes ont été échangés contre une rançon de plusieurs millions d'euros.

⁶ www.crtv.cm/cont/nouvelles/nouvelles_sol_fra.php?showSection=institutions&idField=67&table=noticias&PH_PSESSID=fdae1d373e12331999a59362456c39e2

⁷ Région naguère contrôlée par le rebelle tutsi Laurent N'kunda.

⁸ Voir son témoignage sur « le borbier congolais » dans *Courrier International* – 18 novembre 2008.

⁹ 19-11-2008 : des affrontements ont eu lieu entre l'armée et les miliciens Maï-Maï qui tentaient d'empêcher le pillage de leur village de Kayna, situé dans le nord de la province du Nord-Kivu.

¹⁰ Combattants non organisés : absence de discipline, alcoolisme, drogue, exécutions sommaires.

¹¹ Arrêté au Rwanda le 22 janvier 2009.

¹² <http://www.dw-world.de/dw/article/0,,3970416,00.html>

- 14 décembre 2008 : Enlèvement à l'ouest de Niamey de deux diplomates canadiens à bord de leur véhicule : Robert Flower, envoyé spécial du secrétaire général de l'ONU pour le Nigeria, son collaborateur Louis Guay et leur chauffeur nigérian¹³. Le véhicule a été retrouvé vide de ses occupants. Aucune revendication, ni demande de rançon n'ont été formulées. L'identité des responsables des enlèvements reste à ce jour fort confuse. Le 16 décembre, un groupe touareg, le *Front des Forces de Redressement* (FFR), revendique l'enlèvement, pour le nier presque aussitôt après. Nonobstant ce démenti, le 13 janvier 2009, Mamadou Tandja, chef de l'État nigérien, impute cet acte aux rebelles touaregs qui, depuis 2007, sont en révolte armée contre son régime afin d'obtenir une meilleure répartition des revenus issus de l'exploitation de l'uranium, dont le Niger est l'un des principaux producteurs mondiaux. Des enquêteurs canadiens, aidés des services de renseignements américains, émettent l'hypothèse que les diplomates ont été enlevés par des membres d'*Al Qaida - Maghreb Islamique - AQMI* - (aux frontières de l'Algérie, du Mali et du Niger). Ces différentes suppositions s'avèrent d'autant plus complexes à confirmer qu'il est courant dans cette région que des otages passent de mains en mains de groupes criminels très différents (opposants nationalistes, terroristes, bandes armées),
- 22 juin 2008 : 4 Français et 1 Nigérien du groupe nucléaire AREVA sont enlevés par les rebelles Touaregs du « Mouvement des Nigériens pour la justice ». Ils ont été libérés le 25 juin 2008. Depuis début 2007, les autorités nigériennes sont confrontées aux actions du *Mouvement des Nigériens pour la justice* (MNJ) qui réclame une plus juste répartition des bénéfices tirés de l'uranium au profit des populations locales et du développement de leur région

L'État du Niger, situé en Afrique de l'Ouest steppique¹⁴ est frontalier avec 7 autres pays : Algérie, Bénin, Burkina Faso, Tchad, Libye, Mali, Nigeria. Cette région serait aujourd'hui la plaque tournante de nombreux trafics : drogues, armes, cigarettes, immigration clandestine, trafic d'enfants. L'immensité de la zone en rend le contrôle quasi impossible. C'est pourquoi elle est devenue le fief de bandes armées, radicaux islamistes, trafiquants, mercenaires et rebelles. La situation criminogène de ce pays serait proche de celle de la Somalie, théâtre de spectaculaires actes de piratage dans le golfe d'Aden.

Nigeria

- 3-4 janvier 2009 : Attaque au sud du pays du navire français « Bourbon Leda » au cours de la nuit, près d'un important terminal pétrolier et gazier. 9 membres d'équipage sont retenus : 5 Nigériens, 2 Ghanéens, 1 Camerounais et 1 Indonésien,
- 4 décembre 2008 : Attaque d'un navire pétrolier à 13 milles nautiques des côtes du Nigeria, près d'une plateforme appartenant à l'entreprise canadienne Addax Petroleum. Prise de 3 otages : un Russe, un Mexicain, un Nigérian,
- 17 octobre 2008 : Huit bateaux de pêche et leurs 96 membres d'équipage arraisonnés dans l'État de Bayelsa (sud du pays),
- 25 octobre 2008 : 17 personnes à bord du navire Ajax, affrété par le groupe français Bourbon,

¹³ <http://www.liberation.fr/monde/0101314914-enigmatique-prise-d-otages-au-niger>.

¹⁴ Le territoire du Niger est en effet constitué à 80 % du Sahara et du Sahel.

- 9 septembre 2008 : 27 personnes dont 22 Nigériens, 2 Sud-Africains, 2 Britanniques et 1 Ukrainien enlevés sur une plate-forme pétrolière par un groupe armé. Le 18 septembre, le « Mend » (Mouvement pour l'émancipation du Delta du Niger) revendique la libération de 2 Sud-Africains, puis de 19 Nigériens le 5 octobre. Au 12 janvier 2009, seuls les Britanniques sont encore prisonniers. Il est difficile de discerner si les pirates étaient des membres du Mend ou non. En effet, depuis son apparition en 2006, ce groupe rebelle a multiplié attaques et sabotages d'infrastructures pétrolières ainsi que les enlèvements d'employés du secteur pétrolier,
- 15 septembre 2008 : 1 Britannique enlevé, libéré le 4 octobre,
- 2 août 2008 : 2 Français, membres de l'équipage du navire de ravitaillement pétrolier, le « Bourbon Apsara » dans un bar du port d'Onne, près de Port-Harcourt. Libérés le 5 septembre 2008, aucune information n'a été fournie sur les conditions de libération,
- Début octobre 2008 : 6 marins philippins enlevés sur la rivière Bonny dans la région pétrolière du Delta du Niger, libérés deux semaines plus tard.

Pays le plus peuplé d'Afrique, avec 140 millions d'habitants, le Nigeria est lui aussi le théâtre d'une forte criminalité. Depuis plus de deux ans¹⁵ le sud du pays connaît une recrudescence d'attaques violentes contre le personnel et les équipements pétroliers. Ainsi, entre janvier 2006 et l'été 2008, plus de 300 étrangers ont été enlevés contre rançon dans le Delta du Niger et 60 installations pétrolières attaquées¹⁶. Ces actions sont menées par des bandes armées, généralement à la recherche de rançons, ou par des groupes politiques revendiquant une meilleure répartition des richesses pétrolières. En effet, le Nigeria représente le 8^e rang mondial des exportateurs de pétrole, avec une production de 2,45 millions de barils par jour.

Somalie

- 26 novembre 2008 : 4 journalistes – 1 Britannique, 1 Espagnol, 2 Somaliens – enlevés dans la région du Puntland (au nord du pays),
- 10 novembre 2008: Deux religieuses catholiques italiennes de 59 et 67 ans enlevées au cours d'une attaque contre le bourg El Wak du Kenya menée par une centaine d'hommes armés,
- 5 novembre 2008 : Deux Français, un Belge et un Bulgare, employés de l'association « Action contre la faim » enlevés sur une piste d'aviation du centre de la Somalie, près de la ville de Doussamareb,
- 22 septembre 2008 : Un médecin japonais et un infirmier néerlandais employés par « Médecins du monde », enlevés,
- 23 août 2008 : Une journaliste canadienne, Amanda Lindhout ; un photographe australien, Nigel Brennan, et un journaliste somalien, Abdifatah Mohammed Elmi sont enlevés. Seul ce dernier a bénéficié d'une libération, survenue le 15 janvier 2009,

¹⁵ <http://www.lefigaro.fr/international/2008/09/06/01003-20080906ARTFIG00500-les-deux-francais-otages-au-nigeria-sont-libres-.php>

¹⁶ *Alternatives Internationales*, décembre 2008. <http://www.alternatives-internationales.fr/>

- 1^{er} avril 2008 : Un Kenyan et un Britannique, employés d'une société indienne sous contrat avec une agence d'aide de l'ONU, près de la ville portuaire de Kismayo (500 km au sud de Mogadiscio).

La Somalie est l'un des pays les plus instables et les plus criminalisés d'Afrique. Ravagé par la guerre civile (insurgés islamistes, groupes armés, chefs de guerre, gouvernement de transition)¹⁷ ce pays vit – *stricto sensu* – dans l'anarchie depuis 1991. En juin 2006, les islamistes prennent le pouvoir, au terme d'affrontements. L'armée éthiopienne les chasse fin décembre pour prendre leur place. Depuis, les islamistes, regroupés sous l'appellation *Union des tribunaux islamistes*, ont contre-attaqué et sont en passe de reprendre le pouvoir¹⁸.

Le pays est également en proie à des rivalités entre différentes parties du pays : Somalie, Puntland et Somaliland. Le Somaliland combat pour son indépendance, alors que le Puntland lutte pour son rattachement à une Somalie unie. Le contrôle des réserves pétrolières constitue un enjeu de taille.

Soudan

- 18 octobre 2008 : Neuf employés (3 ingénieurs et six ouvriers) de la compagnie pétrolière chinoise¹⁹ *China National Petroleum Corporation* (CNPC) enlevés près du Darfour par les membres du Mouvement pour la justice et l'égalité (JEM). Cinq d'entre eux seront tués,
- Mai 2008 : Quatre travailleurs indiens de la compagnie pétrolière *Petro Energy Contracting Services* sont enlevés,
- 27 août 2008 : Détournement au Darfour d'un avion comptant 87 passagers et 8 membres d'équipage. Les pirates revendiquent leur appartenance à l'*Armée de libération du Soudan* (SLA). Ils exigent de se rendre en France pour rejoindre leur chef Abdel Wahid Mohammed Nur à Paris. Ils se sont finalement rendus aux autorités libyennes, leur avion étant immobilisé faute de carburant,
- Janvier 2008 : Un groupe de touristes allemands est dépouillé et abandonné dans le désert égyptien,
- 19 septembre 2008 : 19 otages (cinq Italiens, cinq Allemands, une Roumaine ainsi que huit accompagnateurs égyptiens, deux guides, quatre chauffeurs, un garde-frontière et l'organisateur du safari - directeur de l'agence Aegyptous Intertravel du Caire -) enlevés au sud de l'Égypte, à proximité de la frontière soudanaise. Ils seront libérés par l'armée soudanaise. Les ravisseurs appartiendraient à un groupe rebelle du Darfour dont le chef, du nom de Bakheet, a été tué lors de l'accrochage.

¹⁷ Haingo Rakotonirina : « La Somalie, d'un chaos à l'autre ? La réconciliation, otage de l'insécurité ». <http://www.operationspaix.net/La-Somalie-d-un-chaos-a-l-autre>.

¹⁸ Ces derniers se sont emparés, le 13 novembre 2008, de la ville portuaire « Merka » (sud de la Somalie) où ils se sont empressés d'appliquer la charia. http://www.tv5.org/TV5Site/info/article-Somalie_les_insurgés_islamistes_instaurent_la_charia_dans_le_port_de_Merka.htm?idrub=6&xml=newsmmm.d.826372a874391a328fa17826a1ebff0.471.xml. Le 16 novembre des affrontements ont encore eu lieu au sud du pays.

¹⁹ Les dirigeants chinois sont suspectés de soutenir militairement le régime de Khartoum.

Depuis 2003, le Soudan est divisé par un conflit armé entre le nord et le sud du pays. Cette guerre civile oppose au nord les « Janjawid » (milice pro-arabe) officiellement soutenue par le gouvernement du pays, et les forces rebelles au sud : l'« Armée de Libération du Soudan » (SLA) et le « Mouvement pour la justice et l'égalité » (JEM). Le 14 juillet 2008, le procureur de la Cour pénale internationale a lancé un mandat d'arrêt à l'encontre du Président Omar el-Béchir pour crimes de guerre, crimes contre l'humanité et génocide au Darfour. Le 24 octobre 2008, les milices « Janjawids » soutenues par le gouvernement ont attaqué plus de 13 villages et campements aux environs de Muhajariya, à 80 kilomètres à l'est de Nyala, la capitale du Sud Darfour, tuant plus de 40 civils, incendiant des maisons et volant du bétail. Des témoins ont expliqué à l'organisation *Human Rights Watch* que des Janjawids armés montant des chevaux et des chameaux avaient encerclé les villages, appuyés par des véhicules armés des forces gouvernementales.

Le conflit aurait causé déjà près de 300 000 morts et 1,85 millions de déplacés. Outre le conflit politique, s'ajoute celui du pétrole : les réserves sont situées sur la ligne de partage entre le nord et le sud. Un référendum doit décider en 2010 à quelle partie du pays les gisements pétroliers seront attribués.

Asie

Inde

- 27 novembre 2008 : Les attentats commis à Bombay par le groupe terroriste « Moudjahidine du Deccan » ont causé près de 300 morts. Au cours de l'attaque contre deux hôtels de luxe : Taj Mahal et Oberoi, des dizaines de touristes étrangers ont été retenus en otages jusqu'à leur libération par les forces gouvernementales.

Le pays compte 12% de population musulmane (environ 150 millions). Il est frontalier avec le Pakistan et le Bangladesh, abritant tous deux de nombreux groupes terroristes. Un grave conflit l'oppose au Pakistan à propos notamment du contrôle du Cachemire, dont le différend a déjà causé trois guerres entre les deux pays.

Ainsi, le pays a déjà subi deux attaques terroristes islamiques. En 1993 un attentat avait causé la mort de 257 personnes. En juillet 2006, sept bombes disposées dans des trains de banlieue avaient tué 186 personnes.

Philippines

- 15 janvier 2009 : Trois membres du CICR (Comité International de la Croix-Rouge) Mary-Jean Lacaba, Eugenio Vagni et Andreas Notter, ont été capturés par un groupe d'hommes armés non identifiés sur l'île de Sulu,
- 1^{er} décembre 2008 : 7 ouvriers travaillant dans une carrière enlevés dans la province de Basilan. Libérés le 9 décembre, ils auraient été enlevés par des membres du membres du *Front Islamique de Libération Moro* (MILF).

Le gouvernement des Philippines subit de nombreuses attaques de groupes terroristes, islamiques ou politiques, responsables d'attentats à la bombe, d'assassinats, d'enlèvements et d'extorsions de fonds. Le groupe islamiste²⁰ *Abou Sayyaf* « Le père du glaive » est responsable de multiples attentats meurtriers à Manille et d'enlèvement de riches

²⁰ http://www.rfi.fr/actufr/articles/086/article_49761.asp.

commerçants, touristes philippins et surtout occidentaux. Aujourd'hui, environ 350 membres continueraient à se battre dans l'extrême sud-ouest du pays, dont 200 sur la petite île de Jolo qui leur sert de base. La *Nouvelle armée du peuple* est communiste. Le *Front Moro Islamique de Libération* (FMIL) et le *Front Moro de Libération Nationale* (FMNL) sont des mouvements séparatistes revendiquant l'indépendance d'un État islamique, comprenant l'ouest de Mindanao et l'archipel de Sulu.

Turquie

- 9 juillet 2008 : Des membres du *Parti des Travailleurs du Kurdistan* (PKK) enlèvent trois touristes allemands alors qu'ils pratiquent l'alpinisme sur le mont Ararat au Kurdistan turc. Cet enlèvement est une façon pour les agresseurs de contester « la politique de répression allemande contre le PKK et les Kurdes ».

Le PKK, mouvement de guérilla kurde fondé en 1978 est actif en Turquie, en Syrie, en Iran et depuis peu en Irak. Il figure sur la liste des organisations terroristes du département d'État des États-Unis.

En Turquie, il combat le gouvernement, commettant attentats et enlèvements dans des stations balnéaires et des centres touristiques.

Amérique centrale

Mexique

Ce pays subit un forte criminalité polymorphe : attentats, guérillas, trafic de drogue, criminalité urbaine et rurale. Dans les États du Chiapas, de Oaxaca et de Guerrero, les voyageurs sont la cible d'attaques à main armée, particulièrement dans l'arrière-pays. Certaines routes isolées sont dangereuses : la route n° 15 (région de Sinaloa), la route côtière reliant Manzanillo à Huatulco (ouest), la route reliant Iguala à Ixtapa/Zihuatanejo (via Altamirano) et le tronçon Villahermosa-Chetumal, dans le sud-est du pays (route n° 186). La criminalité urbaine a quant à elle particulièrement progressé dans les villes de Mexico-City, Tijuana, Juarez. Vols à la tire, agressions armées sur la voie publique et dans les transports en commun y sont fréquents.

- Le nombre de kidnappings atteint un montant fort préoccupant. Ainsi au cours de l'année 2008, 437 enlèvements contre rançons ont été commis dans ce pays.

Amérique Latine

Colombie

- Enlèvements contre rançons : 437 cas dénombrés en 2008.

La situation des otages en Colombie a connu un certain retentissement médiatique le temps de la détention d'Ingrid Betancourt par les FARC. Mais cela fait des décennies que des centaines de personnes sont enlevées par les membres de cette guérilla.

La Colombie est le pays où l'enlèvement contre rançons ou échanges de prisonniers est devenue une véritable industrie. Leur nombre tournerait approximativement autour de

3000. Les guérillas en lutte contre l'État (FARC²¹, ELN²²) recourent à cette pratique criminelle. Les FARC à eux seuls détiennent 700 otages²³ dans la jungle colombienne. Cette organisation sévit en particulier dans le département de Meta (sud de Bogota) qui a connu récemment une recrudescence de plus 141% d'enlèvements. Cependant, les criminels « ordinaires » se livrent également à cette activité rentable...

Pendant longtemps les cibles ont été des hommes politiques²⁴, des soldats et officiers de l'armée, des policiers, des entrepreneurs. Mais depuis peu, afin de maximiser leurs profits, les guérilleros n'hésitent plus à enlever des personnes « ordinaires »²⁵. Pour mener à bien les enlèvements, ils achètent des informations à criminels, voire à des personnes proches de l'entourage des victimes.

Les criminels ordinaires profitent aussi de cette manne financière. Ils opèrent spécialement dans la région du Chocó sise au nord de la capitale. 27 cas d'enlèvements y ont été recensés en 2008 contre 14 en 2007.

Cependant, la lutte du gouvernement contre cette forme de criminalité commence à porter ses fruits. Ainsi les officiels ont noté une diminution spectaculaire au cours de ces dernières années : 2882 enlèvements en 2002, 521 en 2007, 437 en 2008.

Dans ce pays, les otages sont très durement traités : violences, humiliations, longues marches dans la jungle pour échapper aux recherches. L'otage peut être retenu plusieurs années. Il peut être tué, soit lors d'une tentative de libération par l'armée, soit parce que la famille ne veut ou ne peut pas payer sa libération. Les ravisseurs doivent le succès de cette activité criminelle grâce au fait qu'ils contrôlent des territoires entiers du pays, en particulier dans la jungle, difficile d'accès pour les forces de l'ordre.

La Colombie ne subit pas seulement les attaques des guérillas, mais également une forte criminalité ordinaire. Le Ministère français des affaires étrangères constate que ce pays reste dangereux, bien que la situation se soit améliorée en Colombie depuis 2001. 17 198 homicides y ont été comptabilisés en 2007.

Pays en guerre

Afghanistan

- 19 octobre 2008 : 50 passagers d'un autocar se rendant à Hérat : 10 libérés, 40 tués

²¹ *Forces Révolutionnaires Armées de Colombie*. Guerilla d'obédience marxiste fondée en 1964. cette organisation a recours à toutes formes de crime organisé : trafic de drogue, prises d'otages, attentats, extorsions.

²² *Armée de Libération Nationale*. Guerilla révolutionnaire se référant à la théologie de la libération et s'inspirant de la révolution cubaine. Fondée également en 1964, ses membres commettent assassinats, attaques de banques et d'entreprises, enlèvements.

²³ <http://www.rmc.fr/edito/info/34542/qui-sont-les-otages-des-farc/>

²⁴ 18 juin 2008 : 12 députés de l'Assemblée départementale du Valle del Cauca sont enlevés par les FARC. 11 d'entre eux sont tués dans des conditions encore confuses.

²⁵ Daniel Pécaut (2008), *Les FARC, une guérilla sans fins ?*, Paris, Éditions Lignes de Repères, pp. 77-81.

- 19 juillet 2008: 21 Sud-coréens enlevés alors qu'ils circulaient dans un autocar entre Kaboul et Kandahar,
- 17-18 juillet 2008 : 2 membres d' « Action contre la faim » enlevés dans la province de Day Kundi (centre du pays) par un chef de guerre.

Ce pays traverse une guerre opposant les islamistes et les nationaux, ces derniers étant soutenus par les gouvernements occidentaux. Il est aussi le premier producteur de pavot, destiné à produire l'opium et l'héroïne. Il est de notoriété que la sécurité n'y est guère assurée au-delà des environnements immédiats de la capitale.

Irak

Selon la journaliste Farida Ayari²⁶ de RFI, les prises d'otage en Irak représentent une « industrie en plein essor ». Depuis la chute du régime, à partir de 2003, gangs criminels et religieux ont largement développé cette pratique, source de profits récurrents.

Nul n'est épargné : médecins, avocats, universitaires, commerçants, journalistes, toute personne pouvant payer peut être victime d'un rapt. « Les rançons vont de quelques milliers de dollars à des centaines de milliers, selon la richesse du kidnappé ». Les étrangers sont aussi des cibles très prisées. Près de 150 ont été kidnappés depuis la chute du régime et on en compte encore aujourd'hui une vingtaine, séquestrés ou disparus.

Conclusion

Touristes, journalistes, militaires, employés d'entreprises étrangères, employés d'associations humanitaires sont désormais les proies privilégiées des preneurs d'otage. La mondialisation supposait un développement exponentiel de la liberté de circulation. Or en réalité, les pays dits « émergents », deviennent toujours plus dangereux en la matière. la revue *Diplomatie Magazine*²⁷ dresse les cartes d'insécurité mondiale : Amérique centrale, Amérique du Sud, Afrique du Nord, Sahara, Afrique subsaharienne, Asie centrale, Caucase, Proche-orient, Golfe d'Aden, Asie de l'Est, Asie du Sud-est, Océanie ; désormais, guerres civiles, guérillas, bandes criminelles, piraterie, etc., sont des réalités à considérer pour les étrangers se déplaçant dans ces zones mal – ou pas – contrôlées. Ainsi en 2009, du fait des dangers terroristes, le rallye Paris-Dakar a renoncé à l'Afrique - son terrain historique - pour celui de l'Amérique Latine.

Dernier paradoxe : pour les touristes avides de sensations fortes, et ne craignant pas l'enlèvement, le « Kurdistan », l'Afghanistan, la Colombie, le Brésil²⁸ deviennent des destinations attrayantes, proposées par des agences de voyages spécialisées. ■

²⁶ http://www.rsf.org/article.php3?id_article=11421.

²⁷ « Alertes de sécurité en... », *Diplomatie Magazine*, juillet-août 2008, n°33, pp. 10-17.

²⁸ Le Kurdistan et ses troubles, l'Afghanistan et sa guerre, la Colombie et ses routes de la drogue, le Brésil et ses favelas... *Libération*, 12 janvier 2009.